

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(Le français suit)

JUDGMENT TO BE RENDERED ON APPEAL

November 10, 2023

OTTAWA – The Supreme Court of Canada will deliver its judgment on the following appeal at 9:45 a.m. ET on Friday, November 17, 2023.

Frederick Langford Sharp, et al. v. Autorité des Marchés Financiers, et al. (Que.) ([39920](#))

39920 *Frederick Langford Sharp v. Autorité des Marchés Financiers*

-and-

Shawn Van Damme, Vincenzo Antonio Carnovale, Pasquale Antonio Rocca, Financial Markets Administrative Tribunal

- and between -

Shawn Van Damme, Vincenzo Antonio Carnovale, Pasquale Antonio Rocca v. Autorité des Marchés Financiers

- and -

Frederick Langford Sharp

(Que.) (Civil) (By Leave)

Constitutional law — Constitutional applicability — Private international law — Extraterritoriality — Jurisdiction of Québec Court — Legislation — Interpretation — Administrative law — Boards and Tribunals — Jurisdiction — Did the Court of Appeal err in deciding that the provisions of the *C.C.Q.* setting out the *International Jurisdiction of Québec Authorities* (articles 3134 to 3145) do not apply to administrative proceedings before the Financial Markets Administrative Tribunal (FMAT) — Did the Court of Appeal err in deciding that the FMAT can assert adjudicative jurisdiction over out-of-province defendants based on legislative or territorial jurisdiction — Did the Court of Appeal err in affirming the FMAT’s jurisdiction over the application by the Autorité des Marchés Financiers (AMF) against Sharp — Are the provisions of the *C.C.Q.* governing the *International Jurisdiction of Québec Authorities* applicable to administrative proceedings before a Québec tribunal in the context of disputes relating to the implementation of provincial laws concerning property and civil rights — If the provisions of the *C.C.Q.* are not applicable, must the Court’s jurisdiction be founded on the presence of specific and predetermined presumptive connecting factors relating to the alleged violations or is it sufficient for the Court to find some form of connection deemed sufficient between Québec and the overall context within which the violations took place — Is the test met in the circumstances of this case — Can article 3148 *C.C.Q.* be applied by analogy to ground the jurisdiction of Québec courts and tribunals in proceedings of a different nature than a personal action of patrimonial nature — Can article 3136 *C.C.Q.* apply to the present action in the absence of a request to this effect before the FMAT and in the absence of any evidence as to the impossibility that the Appellants’ alleged conduct be adjudicated elsewhere.

In 2017, the AMF brought an action before the FMAT alleging that the appellants participated in a transnational pump and dump scheme by improperly influencing or manipulating the price of a stock in contravention of the Quebec *Securities Act*, CQLR, c. V-1.1.

According to the AMF, the appellants, who are residents of B.C., made financial transactions through offshore companies incorporated in several countries with bank accounts in Europe. AMF alleged that they acted in concert to acquire the shares of a Nevada company (Solo), give it a legitimate face and promote its business for the purpose of fraudulently increasing the value of its shares and then selling them for a profit, for distribution among themselves. Solo’s shares are traded on an over-the-counter market in New York. The AMF alleged that at all material times, Solo was under the direction of a Québec resident and was a reporting issuer in Québec with a business address in Montreal. It also alleged that the misleading press releases and promotional materials, a portion of which originated in Montreal, were accessible to Québec residents and that approximately fifteen investors in Québec lost a total of \$5,000 as a result

of the activities. AMF's action sought to have the FMAT order the appellants to cease any activity in respect of a transaction in securities; prohibit them from acting as directors or officers of an issuer, dealer, adviser or investment fund manager for five years; and impose administrative penalties on them, all pursuant to ss. 265, 273.3, 195.2, 199.1(1) and 273.1 of the *Securities Act*.

The appellants brought preliminary motions for declinatory exceptions arguing that the FMAT was without jurisdiction. The FMAT denied the appellants' motions and confirmed its jurisdiction to hear the action. The Quebec Superior Court dismissed the application for judicial review, and the Quebec Court of Appeal dismissed the appeal.

PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL

Le 10 novembre 2023

OTTAWA – La Cour suprême du Canada rendra jugement dans l'appel suivant le vendredi 17 novembre 2023, à 9 h 45 HE.

Frederick Langford Sharp, et al. c. Autorité des Marchés Financiers, et al. (Qc) ([39920](#))

39920 *Frederick Langford Sharp c. Autorité des marchés financiers*

-et-

Shawn Van Damme, Vincenzo Antonio Carnovale, Pasquale Antonio Rocca, Tribunal administratif des marchés financiers

- et entre -

Shawn Van Damme, Vincenzo Antonio Carnovale, Pasquale Antonio Rocca c. Autorité des marchés financiers

- et -

Frederick Langford Sharp

(Qc) (Civile) (Sur autorisation)

Droit constitutionnel — Applicabilité sur le plan constitutionnel — Droit international privé — Portée extraterritoriale — Compétence du tribunal québécois — Législation — Interprétation — Droit administratif — Organismes et tribunaux administratifs — Compétence — Les articles 3134 à 3145 du *Code civil du Québec* régissant la compétence internationale des autorités québécoises s'appliquent-ils aux procédures administratives intentées devant une cour de justice ou un tribunal administratif du Québec dans le contexte des litiges liés à la mise en œuvre de lois provinciales en matière de propriété et de droits civils? — Les commissions et tribunaux administratifs canadiens des valeurs mobilières peuvent-ils se déclarer à juste titre compétents sur le plan juridictionnel sur le seul fondement d'une conclusion de compétence législative ou d'applicabilité d'une loi sur le plan constitutionnel? — Si les dispositions du *Code* ne s'appliquent pas, la compétence de la Cour doit-elle se fonder sur la présence de certains facteurs objectifs liés aux violations alléguées, ou suffit-il que la Cour conclue à l'existence d'un lien réel et substantiel entre le Québec et le contexte global dans lequel les violations sont survenues? — Peut-on appliquer les dispositions du *Code* par analogie pour fonder la compétence des cours de justice et tribunaux administratifs du Québec dans d'autres circonstances que celles qu'elles visent?

En 2017, l'intimée (AMF) a intenté, devant le Tribunal administratif des marchés financiers (TAMF), une action où elle reproche aux demandeurs d'avoir pris part à une opération transnationale de gonflage et de largage en influençant ou en manipulant de façon irrégulière le cours d'une action en contravention de la *Loi sur les valeurs mobilières*, RLRQ, c. V-1.1. Selon l'AMF, les demandeurs, des résidents de la C.-B., ont effectué des opérations financières par l'entremise de sociétés étrangères constituées dans plusieurs pays et ayant des comptes bancaires en Europe. L'AMF leur reproche d'avoir agi de concert pour acquérir les actions d'une société du Nevada (Solo), de lui avoir donné une apparence légitime et d'avoir fait la promotion de ses activités dans le but d'accroître frauduleusement la valeur de ses actions et de les vendre à profit, un profit qu'ils se sont partagé. Les actions de Solo se négocient à un marché hors

bourse à New York. L'AMF allègue que, pendant toute la période pertinente, Solo était dirigée par un résident québécois et était un émetteur assujéti au Québec dont l'adresse d'affaires se situait à Montréal. Il est aussi allégué que les communiqués de presse et le matériel de promotion trompeurs, dont une partie provenait de Montréal, étaient accessibles aux résidents du Québec, et qu'environ quinze investisseurs québécois ont perdu au total 5 000 \$ à cause des activités. L'AMF demande dans son action au TAMF d'ordonner aux demandeurs de cesser toute activité à l'égard d'une opération en valeurs mobilières; de leur interdire d'agir en tant qu'administrateurs ou dirigeants d'un émetteur, courtier, conseiller ou gestionnaire d'un fonds de placement pendant cinq ans; et de leur imposer des pénalités administratives, le tout conformément aux art. 265, 273.3, 195.2, au par. 199.1(1) et à l'art. 273.1 de la *Loi sur les valeurs mobilières*.

Les demandeurs ont déposé des requêtes préliminaires en exception déclinatoire dans lesquelles ils soutiennent que le TAMF n'avait pas compétence. Le TAMF a rejeté les requêtes des demandeurs et confirmé être compétent pour instruire l'action : 2017 QCTMF 114 (CanLII). La Cour supérieure du Québec a rejeté la demande de contrôle judiciaire, et la Cour d'appel du Québec a rejeté l'appel.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :

Registry-greffe@scc-csc.ca

1-844-365-9662